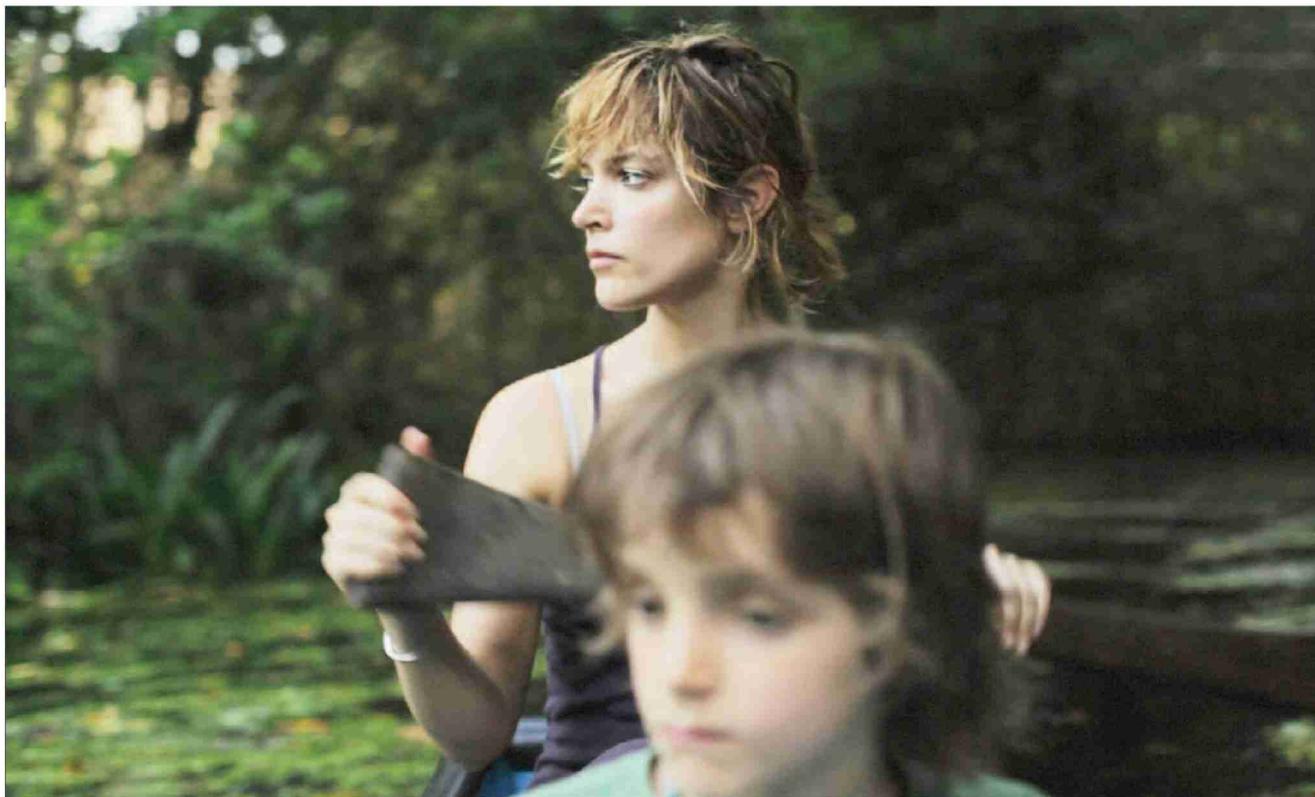


CINÉMA «Mangrove» est à l'affiche. Propos de ses auteurs Frédéric Choffat et Julie Gilbert

Paradis avec vue sur l'amer



De retour sur les lieux de son enfance, une jeune femme entreprend un travail de deuil rarement évoqué au cinéma. AGORA

PROPOS RECUEILLIS PAR
VINCENT ADATTE

Dans le paysage cinématographique suisse, vos projets détonnent plutôt! Quelle a été l'aventure de «Mangrove»?

Julie Gilbert: Nous sommes partis d'un texte que j'ai écrit, qui portait déjà ce titre. Tout à coup, l'envie nous a pris d'en faire un film, mais sans les contraintes habituelles, en évitant toutes les demandes financières que cela implique. Partir et tourner, sans autre forme de procès!

Frédéric Choffat: Tout s'est

organisé assez vite, grâce au fait qu'on a été un peu soutenus au départ. Et l'on est effectivement parti à cinq au Mexique, trois techniciens, l'actrice Vimala Pons, l'enfant, et surtout l'envie de raconter une histoire!

«**Tous ces idéalistes ont fini par recréer le monde qu'ils**

fuyaient.»

FRÉDÉRIC CHOFFAT
CINÉASTE

Une fois sur place, quelle a été votre démarche de tournage?

Julie Gilbert: Nous avons évité de trop scénariser, car notre désir, c'était de travailler sur la sensation, la présence, privilégier le visuel pour restituer cette idée d'un paradis devenu pour cer-

